



# ASSAS ÉTUDES ENVIRONNEMENTALES

Pôle interdisciplinaire pour  
des transitions soutenables

## Colloque

### *Controverses et désinformation environnementale*

Organisé par Assas Études Environnementales (A2E)

12 avril 2024

Amphithéâtre de l'Institut de droit comparé de Paris  
28 Rue Saint-Guillaume, 75007 Paris

Cette deuxième édition du colloque annuel du pôle interdisciplinaire Assas Études Environnementales (A2E), est consacré aux controverses et aux désinformations environnementales.

La littérature scientifique sur les controverses étant très abondante, nous entendons ce concept au sens « d'une dispute (ou un conflit) qui performe le monde dans lequel elle s'inscrit. Elle provoque la création de nouveaux groupes d'acteurs, conduit à la production de nouveaux savoirs, modifie les règles et normes » (Méadel, 2018 : 248). Qu'elles soient relatives aux questions scientifiques, techniques, politiques, sanitaires ou environnementales, elles convoquent « plusieurs logiques et plusieurs rhétoriques renvoyant à plusieurs principes de légitimité : un objet politique, scientifique, éthique, économique et même esthétique » (Jeanneret *et al.*, 2005) auxquelles s'ajoutent des enjeux médiatiques et de reconfiguration de l'opinion publique en général (Libaert, 2020). Au sein du débat social, les controverses ont pour rôle d'entretenir une culture du dissensus ainsi que de nourrir l'espace public de questionnements et de positionnements divergents (Charaudeau, 2017).

En matière d'écologie et d'environnement, l'étude des controverses est pertinente dans la mesure où elle fournit « des matériaux pour saisir les actes de connaissances » (Pestre, 2015 : 92). Certaines d'entre elles passent du cadre restreint de la controverse scientifique à l'espace public élargi (Le Marec et Babou, 2015), notamment grâce à l'intervention des médias. Tel est le cas des controverses environnementales, dont l'institutionnalisation dans les rédactions des thèmes liés à l'écologie contribue à une démultiplication de productions journalistiques (Comby, 2015). Le passage des terrains scientifiques aux terrains médiatiques ne se fait pas sans une traduction parfois simplificatrice des enjeux et des problèmes, qui évoluent de controverse à polémique (Mauger-Parat et Peliz, 2013).

De surcroît, les questions environnementales sont également soumises au double mouvement de mésinformation et de désinformation : alors que la première concerne la réception par les publics d'informations qu'il croit véridiques et crédibles, la deuxième est un acte intentionnel qu'un acteur réalise pour sauvegarder ses intérêts (Sini, 2023). L'une des manifestations

contemporaines de la désinformation sont les *fake news*, définies comme « une information inexacte, irrécupérable, diffusée sans contrôle journalistique à un large public » (Sauvé, 2018). Les *fake news* comportent quatre caractéristiques : elles sont numérisées (modifiées ou truquées numériquement), platformisées (adaptées aux standards des plateformes), algorithmisées (conformes aux exigences des algorithmes) et journalisées (copiant les formats d'information journalistique) (Mercier, 2023).

Parmi les formes de désinformation, au-delà des détournements grossiers d'images ou de textes, il serait nécessaire de porter un intérêt aux détournements de raisonnements et aux sophismes. Ils vont des plus simples (présence de neige qui viendrait nier le changement climatique, quelques pluies qui réfutant la sécheresse), aux plus sophistiqués, en se donnant l'apparence de la scientificité. Un des objectifs de cette réflexion collective sera donc de débusquer les sophismes climato-sceptiques et climato-dénialistes (Godard, 2012), en étudiant de près les mécaniques argumentatives où se nichent les erreurs de raisonnement, les contresens scientifiques, les métaphores abusives et comparaisons trompeuses.

Ainsi, ce colloque entend interroger la manière dont les problématiques environnementales (changements climatiques, destruction de la biodiversité, pollutions généralisées, extraction des matières premières, bouleversement des cycles de l'eau et de l'azote, production et gestion des déchets, etc.) sont traversées voir constituées par les controverses et les phénomènes de désinformation.

## Bibliographie

- Charaudeau, P. (2017). *Le débat public : entre controverse et polémique : enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*. Lambert-Lucas.
- Comby, J.-B. (2015). *La question climatique : Genèse et dépolitisation d'un problème public*. Raisons d'agir.
- Godard, O. (2012). Le climato-scepticisme médiatique en France : un sophisme moderne 1. *Écologie & politique*, (2), 47-69.
- Jeanneret, Y., D'Almeida, N., & De Cheveigné, S. (2005). *La place des NTIC dans l'émergence, dans l'appropriation et dans le débat autour d'un objet environnemental : Le cas des rejets polluants*. Ministère de l'Écologie et du développement durable et Ademe, Rapport final Programme « Concertation Décision Environnement ».
- Le Marec, J., & Babou, I. (2015). La dimension communicationnelle des controverses. *Hermès*, 73, 111-121.
- Libaert, T. (2020). *Des vents porteurs : Comment mobiliser (enfin) pour la planète*. le Pommier.
- Mauger-Parat, M., & Peliz, A. C. (2013). Controverse, polémique, expertise : Trois notions pour aborder le débat sur le changement climatique en France. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 13 Numéro 2, Art. Volume 13 Numéro 2. <https://doi.org/10.4000/vertigo.14297>
- Méadel, C. (2018). Controverse et débat. *Hermès, La Revue*, 80(1), 247-251. <https://doi.org/10.3917/herm.080.0247>
- Pestre, D. (2015). Controverse. In *Dictionnaire critique de l'expertise* (p. 91-98). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.henry.2015.01.0091>
- Mercier, A. (2023). Fake news. In Theviot, A. *Petit dico critique du big data* (p. 104-107). FYP.
- Sauvé M.-R. (2018). Fake news : une définition s'impose. *Cahiers du journalisme* n° 2, p. 31-34
- Sini, L. (2023). Désinformation. In Theviot, A. *Petit dico critique du big data* (p. 69-72). FYP.